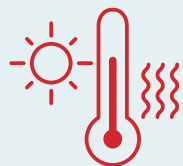


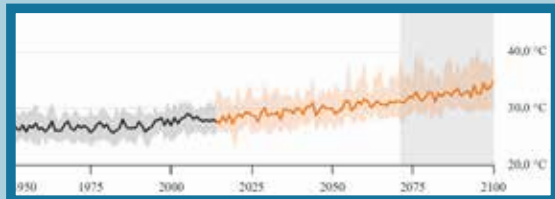
CHALEUR



Le réchauffement de l'Arctique entraîne des températures saisonnières anormalement élevées, ce qui accélère la fonte des glaces et le dégel du pergélisol dans toute la région. Ces températures élevées perturbent les habitats de la faune et amplifient les effets des changements climatiques dans l'une des régions les plus sensibles de la planète.



Les étés seront plus chauds et plus longs.



La température maximale devrait être 4 à 5 °C plus élevée de plus élevée qu'actuellement et pourrait atteindre 30 °C dans de nombreuses communautés.



La plupart des communautés connaîtront un plus grand nombre de journées où la température dépassera 25 °C, seuil utilisé pour définir une journée de chaleur extrême au Nunavik.

Populations vulnérables

Certaines personnes sont plus à risque de développer des problèmes de santé, compte tenu de leur niveau d'exposition aux éléments, leur capacité d'adaptation et leur sensibilité.



Personnes avec des maladies chroniques, cardiaques ou respiratoires.

Personnes vivant avec des problèmes de dépendance:



68,5 %

des Nunavimmiut consomment des drogues ou de l'alcool plus d'une fois par mois.



Personnes ayant des problèmes de santé mentale

Communautés les plus à risque



Répercussions sur la santé

Les changements climatiques ont des répercussions sur la santé et sur divers déterminants de la santé (alimentation, territoire, hébergement, savoir traditionnel, communauté, famille), tel que défini dans le modèle IQI.



La chaleur peut aggraver certains problèmes de santé et entraîner diverses complications, notamment la déshydratation, des effets indésirables liés à certains médicaments, des coups de chaleur, etc.



26 °C

Température intérieure maximale recommandée afin de réduire les répercussions de la chaleur sur la santé et le bien-être.



La chaleur peut nuire à la qualité du sommeil, engendrant davantage de stress, d'anxiété et de troubles de santé mentale. Les adultes devraient dormir de 7 à 9 heures par nuit, et les nouveaux-nés, de 14 à 17 heures par jour.



Le réchauffement des températures peut favoriser l'arrivée de nouvelles espèces dans les écosystèmes, mais aussi la propagation de virus, de bactéries et de parasites, ce qui accroît le risque de maladies d'origine hydrique, alimentaire ou vectorielle.



Changements
climatiques
| RRSNN

Avec la participation financière de:

Plan pour une
économie
verte



Québec



Services aux
Autochtones Canada

Indigenous Services
Canada

